



Y CROIRE !

Il n'y a qu'un moyen de répondre aux insécurités, aux peurs, aux marasmes, au « mal-être » qui nous assaillent : S'engager. Oui, y croire !

Depuis notre engagement en Politique, nous n'avons eu de cesse de rassembler, de réunir, et de refuser tout clivage. Ce n'est pas par posture. C'est une conviction profonde qui nous anime que le temps est venu pour la Politique, non plus de s'invectiver, mais de parler, d' « *aller au-devant de la vie* », et de positiver l'avenir et le présent. S'engager. « *Je suis pessimiste quant à la condition humaine, disait Albert Camus, mais optimiste quant à l'Homme !* ». L'engagé est un homme qui positive, qui y croit. Et qui au minimum croit que son lien aux autres, son action est créatrice. Créatrice de réalisations, créatrice de libertés, mais aussi créatrice de pensée...

C'est avec cette vision « sympathique » que nous suivons les « Poissons roses » qui, depuis 2010, tentent de faire bouger des lignes politiques, éthiques, économiques, écologiques humaines. Non pas dans leur bulle, ni même dans leur « banc », mais partout où coule l'eau de vie de la renaissance et de l'espérance humaines.

Nous partageons cet engagement. Nous faisons nôtre cette démarche de bienveillance et de transcendance, même si nous n'adhérons pas toujours à toutes les propositions particulières avancées ici. Ce qui importe, c'est le mouvement, la vague qui secoue les ensablements, les vases, les marécages de la pensée. Le romancier et essayiste martiniquais Edouard GLISSANT nous engageait en son temps à dépasser notre pensée rhizomique, à sortir de la mangrove de nos certitudes, à aller vers le « Tout-monde », vers un nouvel humanisme... Même au prix d'être à contre-courant parfois ! Ou incompris...

Philippe de ROUX et Patrice OBERT, en poissons-pilotes de « Poissons roses » nous engagent dans cette voie d'un nouvel humanisme. Et c'est bien. C'est frais et



régénérateur. Et c'est ce qui compte : remuer la vase de notre société pour y trouver les germes d'une nouvelle espérance, d'une nouvelle vie.

Ils y croient. Et ils osent ! Partageons avec eux cette nourriture intellectuelle.

Ils nous proposent ainsi, outre une réflexion, des propositions et avancent même une plateforme politique nouvelle. Cette plateforme, si elle peut être discutée ici ou là évidemment, a le mérite de dessiner le bocal d'un nouveau projet politique. Il rejoint notre démarche politique qui est une démarche de rassemblement, d'écoute, de redéfinition au sens où Karl JASPERS disait que « *définir, c'est distinguer une chose d'une autre* ». En effet, aujourd'hui, nous croyons que le peuple – cet horrible mot pour certains auquel nous voulons, nous, redonner toute sa noblesse ! -, le peuple donc ne veut plus de slogans ni de promesses, il veut que l'on redonne du sens, que l'on fasse œuvre de pédagogie, que le mot « *vertu* » au sens où l'entendait SAINT-JUST dans ses « *Institutions républicaines* », retrouve toute sa valeur... Il veut que l'engagement retrouve son fondement.

Et sur ce point, notre vision personnaliste rejoint celle de Philippe de ROUX et de Patrice OBERT. Nous revendiquons ensemble que « *l'Humain est plus qu'un individu, c'est une Personne* ». Que l'Autre est plus important que soi. Et que c'est du lien entre ces deux entités qu'une société, qu'une politique, une civilisation, se bâtissent... Oui, le « *contrat social* » de ROUSSEAU garde toute sa modernité... C'est même redevenu une idée révolutionnaire, (au sens de la révolution personnaliste d'Emmanuel MOUNIER), au moment où triomphent les ultra-libéralismes économiques de droite comme les ultra-libéralismes sociétaux de gauche.

C'est parce que l'Humain est au cœur de notre pensée que nous combattons tous les ultralibéralismes qui mettent en avant le primat de l'individu sur la Personne sociale et humaine. L'acte politique est un acte humain ; l'acte économique est un acte humain ; l'acte sociétal est un acte humain. Ce qui compte, c'est ce qui « *relie* »... Créer du liant, voilà notre ambition.

Par le projet commun qu'ils nous proposent ici, les « *Poissons roses* » nous remettent dans le courant vivifiant d'un renouveau de pensée qui repart des « *fondamentaux* » de l'esprit humain et de notre République.

Car outre la Personne, ils redonnent du sens au mot de fraternité qui, dans notre triptyque républicain, est celui qui cimente les deux autres de liberté et d'égalité. Sans lui, les deux autres sont inexistantes ou incomplets. La fraternité est ce qui nous permet de sublimer l'adversité, les peurs, les insécurités, les dangers.

Ils redonnent aussi un sens au mot de Justice. Ils pensent ainsi que l'Évangile est un socialisme, dans le sens où il détermine une solidarité avec les plus humbles, les plus



démunis. Ainsi redonnent-ils de la cohérence à la pensée et à l'action collectives pour notre Maison commune.

Je n'aurais garde d'oublier enfin qu'ils nous proposent de revenir à une certaine idée de la France, et de la France dans le monde. Et pour un homme issu de l'Outre-mer français, dont on oublie parfois qu'il permet encore à la France d'être présente sur les cinq continents et tous les océans, et, ainsi, de demeurer une puissance mondiale, le fait est d'importance. Car ils nous proposent une vision qui montre que notre citoyenneté n'est pas dans nos gênes ou notre apparence, nos particularismes ou nos identités diverses, mais bien dans notre volonté commune de vivre ensemble et d'adhérer à un idéal de fraternité, d'humanisme et de justice.

Et in fine, ce que nous apprennent utilement les auteurs de ce livre, donc, même s'ils vont parfois à contre-courant de la pensée formatée et politiquement correcte du jour, c'est bien que la Personne, la Fraternité, la Justice, supposent – et même imposent – l'engagement.

Bruno-Nestor AZEROT
Député de la Martinique